



APPEL À L'ACTION

Journée Mondiale de l'Alimentation 2016

« Le climat change. L'alimentation et l'agriculture aussi. »

La Journée Mondiale de l'Alimentation est une journée d'action contre la faim.

La Journée Mondiale de l'Alimentation est une journée d'action contre la faim. Le 16 octobre, un peu partout dans le monde, des personnes se rassemblent pour déclarer leur engagement à éradiquer la faim au cours de notre vie. Parce que quand il s'agit de la faim, le seul chiffre qui compte c'est 0. La Journée Mondiale de l'Alimentation fête aussi la création de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le 16 octobre 1945 au Québec - Canada. Fondée en 1979, la JMA est depuis cette époque célébrée dans presque tous les pays par des millions de personnes. Le message global pour la Journée Mondiale de l'Alimentation en 2016 est « **Le climat change. L'alimentation et l'agriculture aussi** ». À l'occasion de cette Journée, la FIMARC appelle comme la FAO tous les pays et les autres intervenants à intégrer l'alimentation et l'agriculture dans leurs plans d'action climatique et d'investir davantage dans le développement rural.

Pourquoi la FIMARC se préoccupe-t-elle de la faim ?

Parce que le droit à l'alimentation est un droit humain fondamental. Chaque être humain a le droit fondamental d'être libéré de la faim et le droit à bénéficier d'une nourriture suffisante. Le droit à une nourriture suffisante est réalisé lorsque chaque homme, femme et enfant a accès physiquement et économiquement, à tout moment à une nourriture suffisante ou aux moyens de se la procurer.

Dans un monde qui compte plus de 800 millions de personnes, une personne sur neuf vit dans un état de faim chronique. Le coût de la faim et la malnutrition pèse lourdement sur les plus vulnérables.

- 60 % de ceux qui ont faim dans le monde sont des femmes.
- Presque 5 millions enfants de moins de 5 ans meurent de malnutrition ou de ses effets connexes, chaque année.
- 4 enfants sur 10 dans les pays pauvres souffrent de malnutrition causant des ravages sur leur développement physique et mental.

Comment le climat affecte - t-il l'agriculture dans le monde ?

Un des plus grands problèmes lié au changement climatique est la sécurité alimentaire. Les personnes les plus pauvres du monde - dont beaucoup sont des agriculteurs, des pêcheurs et des éleveurs - sont les plus durement touchées par des températures plus élevées et une augmentation de la fréquence des catastrophes liées au climat. Dans le même temps, la population mondiale ne cesse de croître et devrait atteindre 9,6 milliards en 2050. Pour répondre une demande croissante en alimentation, les systèmes agricoles et alimentaires devront s'adapter aux effets néfastes du

changement climatique et devenir plus résilients, productifs et plus durables. C'est la seule façon d'assurer le bien-être des écosystèmes et des populations rurales et de réduire les émissions.

Pour mesurer pleinement l'urgence du changement climatique, il est important de comprendre comment il affecte la société et l'environnement naturel. Le niveau des mers augmente et les glaciers fondent ; les périodes de canicule, des orages sévères et des sécheresses sont de plus en plus fréquents. Les changements de températures et des précipitations altèrent le comportement de plantes et d'animaux et ces phénomènes ont des implications importantes pour les êtres vivants. Ces changements climatiques rapides pourraient mettre en péril l'agriculture, la sylviculture et la biodiversité au niveau mondial.

Les menaces liées au climat ont des effets également sur la production alimentaire mondiale tant au niveau des semences, que des cultures fruitières ou encore pèsent sur l'élevage et la pêche. Les changements climatiques mondiaux apporteront des changements majeurs dans la production alimentaire. A certains endroits, les températures et les précipitations augmenteront ; dans d'autres, les précipitations diminueront. En outre, les inondations côtières réduiront la quantité de terres disponibles pour l'agriculture.

En général, les cultures vivrières sont sensibles aux changements climatiques. Ces changements, qui affectent les niveaux de température et d'humidité du sol, déterminent également la vitalité des organismes bénéfiques mais aussi des nuisibles. Le réchauffement climatique est susceptible d'altérer la production de riz, blé, maïs, soja et pommes de terre, principales cultures alimentaires pour des milliards de personnes de par le monde.

Les pays qui perdent des terres arables et des zones de pêche n'auront peut-être pas les ressources et les moyens de poursuivre leurs activités à un coût raisonnable pour le maintien de la sécurité alimentaire. Certaines nations sont également plus vulnérables aux accords commerciaux internationaux tout comme des conflits régionaux peuvent interrompre la distribution de vivres. Nous pouvons résumer l'effet majeur du changement climatique dans l'Agriculture comme suit :

- **Diminution des rendements** - La productivité des cultures et du bétail, y compris la production de lait, risque de diminuer en raison des températures élevées et des contraintes liées à la sécheresse.
- **Irrigation accrue** - Les régions du monde qui dépendent actuellement de l'agriculture pluviale risquent d'exiger davantage d'irrigation, ce qui amener à des coûts plus élevés et des conflits pour l'accès à l'eau.
- **Changements dans les cultures et les récoltes** - Les déplacements des pluies saisonnières, des épisodes de précipitations plus graves — et des inondations — peuvent retarder les périodes de plantations et de récoltes.
- **Diminution de production** - l'augmentation des températures peut amener à un déplacement des cultures sur des terres situées à des altitudes plus élevées, où les sols et les éléments nutritifs peuvent ne pas convenir pour la production de cultures vivrières, et rendant les zones de basses altitudes moins productives.
- **Plus de parasites** - Les insectes et les plantes nuisibles peuvent survivre ou même se reproduire plus souvent chaque année si les hivers froids ne sont plus capables de les tenir en échec. De nouveaux ravageurs peuvent également envahir chaque région quand la température et les conditions d'humidité changent. Les parasites de basses altitudes peuvent par exemple se déplacer vers des latitudes plus élevées.
- **Risques pour la pêche** - Des changements dans l'abondance et dans les types de poissons et de fruits de mer peuvent avoir des effets sur les pêches commerciales, tandis que les

eaux plus chaudes peuvent constituer une menace pour la consommation humaine, avec un risque d'augmentation de maladies infectieuses. Les températures extrêmes de l'océan et leur acidification mettent les récifs coralliens (fondations d'un grand nombre de pêche) en péril.

Que pouvons-nous faire ?

Chacun a un rôle à jouer pour atténuer les effets du changement climatique. Les pays doivent investir dans de petites exploitations agricoles et accroître durablement la production alimentaire, mais il y a aussi un certain nombre d'actions que nous pouvons entreprendre pour aider à l'adaptation nécessaire. 1/3 de la nourriture produite dans le monde, ce qui représente environ 1,3 milliards de tonnes par an est perdu ou gaspillé. Le méthane émis par la décomposition des aliments est 23 fois plus puissant que le dioxyde de carbone. En étant des consommateurs conscients et éthiques, en prenant des décisions quotidiennes simples, par exemple, de gaspiller moins de nourriture, ou de manger moins de viande nous pouvons réduire notre empreinte écologique et faire une différence.

Les effets négatifs du changement climatique sur les ressources naturelles, la baisse des réserves d'eau au niveau mondial et la dégradation des sols, montrent l'importance croissante de l'utilisation rationnelle de ces ressources. Une bonne gestion du sol et de la foresterie, par exemple, peut entraîner l'absorption naturelle de dioxyde de carbone, réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre.

La déforestation et la dégradation des forêts représentent environ 10-11 % des émissions mondiales de GES. On peut prendre l'initiative de planter des arbres et d'utiliser la boîte à outils de la FAO pour gérer durablement les forêts.

Nous pouvons cultiver des aliments d'une manière durable en adoptant des pratiques qui permettent de produire plus avec moins d'intrants dans la même zone de terres en utilisant judicieusement les ressources naturelles. Cela signifie aussi réduire le gaspillage dans la production, avant le produit final ou de la vente au consommateur final à travers un certain nombre d'initiatives, y compris une meilleure récolte, stockage, emballage, transport, infrastructure, mécanismes de marché, ainsi que d'adopter des cadres institutionnels et juridiques adéquats. En renforçant la capacité d'adaptation des petits exploitants agricoles, nous pouvons garantir la sécurité alimentaire mondiale.

La Journée Mondiale de l'Alimentation est l'occasion d'attirer l'attention du monde sur les effets du changement climatique dans l'agriculture. A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Alimentation 2016, je voudrais inviter tous les mouvements membres de la FIMARC dans le monde entier à prendre des mesures concrètes en relation avec cette thématique. Je remercie tous les mouvements qui ont été impliqués dans différentes actions l'an dernier.

Une proposition d'actions en ligne avec le thème de la JMA 2016 figurent ci-dessous, mais chaque mouvement peut organiser des activités en se fondant sur sa propre réalité.

- Organiser une campagne commune de boisement dans tous les pays membres avec un slogan - « Un membre de la FIMARC - UN ARBRE ».
- Organiser des sessions d'information en vue de relancer le débat sur l'effet du changement climatique dans l'agriculture.
- Organiser des rencontres avec les politiciens et les collectivités locales pour appuyer la demande en faveur d'initiatives d'atténuation des effets du changement climatique et du soutien aux petits agriculteurs.
- Partager les bonnes pratiques et les connaissances sur l'adaptation climatique ainsi que des techniques d'adaptation de variétés de semences locales résistantes au changement climatique parmi les membres de nos groupes.

- Organiser des réunions, des conférences de presse, des communiqués ou des manifestations visant à sensibiliser la société à cette thématique.
- Organiser une journée de travail bénévole pour économiser de l'argent pour soutenir des projets d'éradication de la faim dans votre propre région ou envoyer à la caisse de la FIMARC JMA pour soutenir d'autres personnes qui sont dans le besoin partout dans le monde.
- Entreprendre toute action de solidarité comme le jeûne pour collecter de l'argent pour soutenir les nécessiteux ou pour fournir un repas à ceux qui souffrent de la faim.
- Mener des actions de sensibilisation contre le gaspillage d'aliments ou manger moins de viande.
- Organiser des ventes d'aliments locaux pour sensibiliser la population à consommer davantage au niveau local

Au cours de cette Journée Mondiale de l'Alimentation, la FIMARC demandent à tous ces mouvements membres d'entreprendre de sérieuses réflexions, les actions pour porter le débat sur le changement climatique et ses effets sur l'agriculture partout dans le monde. La FIMARC demande également d'entreprendre des actions de lobby auprès du monde politique pour qu'il soutienne l'agriculture paysanne familiale qui peut effectivement réduire ces effets de changement climatique.

Nous invitons tous nos membres à organiser des actions communes en cette journée pour sensibiliser le plus grand nombre de personnes à cette thématique. Merci de nous informer de vos activités.

Je vous souhaite le meilleur pour vos actions en cette Journée Mondiale de l'Alimentation 2016.

George Dixon Fernandez
Secrétaire général
ASSESE, 06/09 /2016
